



GRATTE-CIEL : SAINTE-VICTOIRE

17 Janvier 2014

L'origine du projet est l'horizon. Une ambition de rompre cette démarcation entre ciel et terre et de contribuer au dessin de la nuit qui a lieu au crépuscule sur le haut des collines. La colline c'est celle du Montaiguet qu'on connaît bien depuis une dizaine d'années. Il y a cet endroit sur la crête de l'ancienne carrière Ferrato, qui surplombe la ville d'Aix en Provence avec une vue panoramique des alentours. C'est à ce niveau que la colline du Montaiguet dénudée de végétation se confond avec la ligne d'horizon qui est visible du rond-point à l'entrée de la ville.

La carrière Ferrato est une ancienne exploitation de gravats qui fut interrompu en 1994. Depuis le gouffre s'est rempli de flore et de faune : des bosquets/hautes herbes ont poussés et c'est devenu le terrain de jeu idéal pour les compagnies de sangliers ainsi que de nombreuses espèces d'oiseaux. Cela faisait seulement quelques mois qu'on avait découvert ce site et on y allait régulièrement pour y observer la vie mais surtout parce que c'était un des seules endroit où l'on voyait à la fois la montagne Sainte-Victoire, la centrale de Gardanne, le Pilon du Roi, l'aqueduc de Roquefavour et les deux cathédrales d'Aix en Provence (Saint Sauveur et Saint Jean de Malte); sans compter tous les autres éléments auxquels nous nous sommes très vite attachés tel que la petite ruine en contrebat avec ses pins qui la transperçait et le pilonne électrique qui régnait architecturalement comme la structure la plus haute et visible de cet horizon. Bref on s'est vite rendu compte que c'était un des grands piédestal de la région et qu'on y mettrai une sculpture tôt au tard. Par contre la sculpture devrait naitre de ce lieu, elle devrait lui ressembler et y générer de la vie. On ne voulait pas d'une sculpture inventée, statique et imperméable qui aurait polluée cet environnement pur.

Au final la structure est visible du rond point, par contre il faut vraiment savoir où elle se trouve. Elle est modeste mais il y a un dialogue et une

confrontation qui s'amorce en rapport au pilonne électrique. Ce n'est qu'un début; pour la première fois on a rompu l'horizon et on s'est rendu compte de la puissance que cela pouvait apporter à une œuvre. En l'observant de la colline, la ville devient l'arrière plan et selon le positionnement du spectateur sur la crête opposée, il est possible de juxtaposer la structure avec n'importe quel bâtiment d'Aix en Provence, permettant ainsi un jeu de comparaison et de combinaison architecturale. Il y a aussi le fait que la structure change de forme en fonction de l'endroit où elle est vue et qu'il faut conduire une certaine distance pour trouver tous les endroits d'où elle est visible. Ces qualités la rendent particulièrement similaire à la Montagne Sainte-Victoire: le monument naturel le plus caractéristique de la région.

En ce qui concerne l'expérience directe de la sculpture, il faut tout d'abord parler de l'environnement dans lequel elle se trouve: la campagne provençale. Cette campagne au climat sec et au parfum sauvage qui captive tous ceux qui l'on connue. En effet, lors du trajet jusqu'au site on remarque très vite l'odeur du thym et du romarin sauvages qui vous invitent au sein de la nature et vous réveille l'esprit. Une fois arrivé sur le haut de la carrière la structure apparaît comme une illusion, son sens n'est pas immédiat contrairement à beaucoup de choses qui nous entourent aujourd'hui. Pourtant en se rapprochant on comprend qu'elle existe bien, c'est une réalité physique. Au pied de la sculpture, les dimensions sont révélées et les textures deviennent apparentes ainsi que quelques indices de fabrications.

Les gens que nous avons croisés se sont retrouvés là par chance ou par curiosité, mais ils étaient authentiques et se rapprochaient plus de la personne moyenne que du connaisseur d'art. De plus ils étaient dans un environnement familier, ce qui leur permettait d'être confiant dans leur questionnement et leur recherche artistique. Un jour on s'est même fait expliquer la structure par un de nos spectateurs, qui ne savait pas que nous étions les auteurs. Ses préoccupations étaient concrètes et relevées du domaine du réel car il n'était pas sûr de ce à quoi il avait affaire. Il se posait des questions pertinentes et analysait la structure intelligemment car il avait une réelle envie de comprendre le sens de ce qu'il voyait. C'était la réaction la plus riche et intéressante que l'on a eue en rapport à ce projet, surtout parce qu'elle était inattendue et non encadrée.

